

REFUSER LA MISÈRE, UN CHEMIN VERS LA PAIX

DÉCLARATION DE SOLIDARITÉ

COMPTEZ SUR MOI AUSSI !

Nom	Prénom	Signature
BERTRAND	SABINE	
HARRATI	FATIHA	
HOAU	Opélie	
TORTES	Grégory	
VAN KERCKHOVEN	BERNARD	
ACHOUKI	HIGNON	
DANEJE	JESSICA	
KENAJOU	PASCAL	
LENEC	Delphine	
BOTMAS	Sophie	
Kuranka	KIS	
Lepe	Jean	
JOHANSON	LISE	
Gewanne	Thierry	
MOUCART	Irabelle	
DE NIT	Béatrice	
EYGENRAAN	Isabelle	
SIMONIS	NAM	

VOTRE SIGNATURE A DU POIDS.

ASSOCIEZ-VOUS À CEUX ET CELLES QUI, PARTOUT DANS LE MONDE, RÉSISTENT À LA MISÈRE.
SIGNEZ LA DÉCLARATION DE SOLIDARITÉ ET DEVEZ AINSI UN RELAIS ESSENTIEL AUPRÈS DES
AUTORITÉS LOCALES, NATIONALES ET DES NATIONS UNIES.

REFUSER LA MISÈRE, UN CHEMIN VERS LA PAIX

DÉCLARATION DE SOLIDARITÉ

En mai 2006, des défenseurs des droits humains, venus de quatre continents et de toutes les couches de la société, se sont réunis à Montréal. S'appuyant sur une large consultation d'associations, de syndicats, d'États et d'agences des Nations Unies, ils ont donné suite à une résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies¹. Ils invitent tous les citoyens épris de justice et de paix à soutenir cette déclaration pour amplifier l'impact du 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère.

- > **Nous sommes solidaires** avec celles et ceux qui luttent, partout dans le monde, pour résister à la misère et l'éliminer.
- > **Nous voulons contribuer** à faire respecter la dignité et l'accès effectif de tous aux droits humains.
- > **Nous voulons nous joindre** aux efforts qui permettent la participation des personnes en situation d'exclusion et de misère à la vie de nos sociétés, notamment au 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère.
- > **Nous demandons** que les citoyens, les autorités locales, nationales et les Nations Unies:
 - *Considèrent les plus pauvres comme les premiers acteurs de la lutte contre la pauvreté.*
 - *Associent les plus pauvres à la conception, la mise en place et l'évaluation de politiques qui les concernent et portent l'ambition d'un monde sans pauvreté, un monde où les droits à la vie familiale, au travail décent, à la participation sociale, culturelle et politique sont respectés.*
 - *Soutiennent les événements organisés chaque 17 octobre afin que la participation des personnes en situation de pauvreté reste au coeur de la Journée mondiale du refus de la misère.*
 - *Participent aux dialogues qui doivent se mettre en place tout au long de l'année avec les personnes qui, en refusant la misère, créent des chemins vers la paix.*

Le 10 décembre 1948, des peuples marqués par les deux guerres mondiales affirment dans la **Déclaration universelle des droits de l'homme** :



La méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie. [...]

L'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère, a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'homme.

Tous les êtres humains [...] doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

Le 17 octobre 1987, à l'appel de Joseph Wresinski, des défenseurs des droits de l'homme, de tous pays, marqués et scandalisés par la misère, se rassemblent à Paris pour :

- *rendre hommage aux victimes de la faim, de l'ignorance et de la violence,*
- *affirmer leur conviction que la misère n'est pas fatale,*
- *proclamer leur solidarité avec ceux qui luttent à travers le monde pour la détruire.*

Le 22 décembre 1992, les Nations Unies reconnaissent le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère, comme la «Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté». Elles sont conscientes qu'il faut mettre fin à l'extrême pauvreté.

**Amnesty International, Entraide et Fraternité/
Vivre ensemble, Lutte Solidarité Travail et
ATD-Quart Monde s'associent sur les chemins
de la paix pour refuser la misère et appellent
à signer la déclaration de solidarité.**

**AUJOURD'HUI, DANS LE MONDE, TANT DE FEMMES, TANT D'HOMMES,
TANT D'ENFANTS NE COMPTENT POUR RIEN**

«Quand vous êtes sans rien, vous n'êtes plus considéré comme un être humain. Vous ne comptez pour personne.»

Tant d'humains, sur la terre, affrontent chaque jour l'intolérable :

«La faim, l'ignorance et toutes les violences, je ne les supporte plus!»

Tant de personnes restent muettes dans leur révolte :

«A quoi bon parler? Ce que je pense, qui en tient compte?»

Le 17 octobre, des femmes et des hommes toujours plus nombreux se rassemblent partout, relèvent la tête et retrouvent espoir :

«C'est rare de pouvoir parler de pauvreté sans avoir honte. Quand j'ai vu toutes ces familles rassemblées, quand je me suis assis auprès de gens que je n'aurais jamais osé côtoyer, quand j'ai parlé devant tout le monde, ça m'a donné beaucoup de courage, beaucoup de force. Ce jour-là, j'ai senti que tous ces gens voulaient que nous comptions.»

FACE À L'INTOLÉRABLE DE L'EXTRÊME PAUVRETÉ, CHACUN COMPTE

Beaucoup de citoyens veulent en finir avec la loi du plus fort, les discriminations et l'indifférence qui provoquent la misère², la tueur la plus impitoyable de l'humanité³. Ce fléau sévit dans toutes les sociétés. Il mine la paix à l'intérieur des pays et entre eux. Les Nations Unies ont inscrit leur volonté d'éliminer l'extrême pauvreté au premier rang des Objectifs du Millénaire⁴.

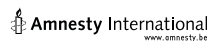
La lutte contre la misère n'aura d'effets durables que si l'expérience, la pensée et la participation de ceux qui l'affrontent tous les jours sont prises en compte: enfants privés d'avenir, jeunes contraints à des travaux de survie ou à l'inutilité, femmes et hommes humiliés jour après jour, familles décimées par la faim, l'anxiété, fuyant dans l'errance et la terreur. Le respect de la dignité de tous nécessite le renfort des citoyens de toutes origines, convictions ou croyances, refusant chaque jour la plus criante des injustices.

LE 17 OCTOBRE, JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE

«Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.»

Père Joseph Wresinski

Chaque 17 octobre, ces mots inspirent de nombreux rassemblements dans la paix et des actes de solidarité. Ils entraînent les personnes en situation d'exclusion et de misère à participer. Cette journée (re)donne courage à ceux qui font face à l'intolérable, pour continuer à refuser la misère et ne pas baisser les bras. Elle mobilise des personnes de toutes origines, de toutes professions pour rebâtir nos démocraties et nos façons de penser, agir et vivre ensemble avec ceux qui, jusque-là, en étaient exclus.



1. Lors de l'Assemblée générale des Nations Unies en 2005, les États membres ont demandé qu'une réflexion soit menée à partir de l'expérience de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté (résolution A/RES/60/200).
2. Un sondage réalisé par Gallup International Association (G.I.A.) auprès de 53 749 personnes de 68 pays rapporte que 20% de la population mondiale est préoccagée au premier chef de la pauvreté et des écarts croissants entre riches et pauvres. Cette proportion grimpe à 40% pour les régions d'Amérique Latine et d'Afrique. Le deuxième enjeu mondial, le terrorisme, arrive loin derrière, avec 12%, suivi du chômage, des guerres et des problèmes économiques avec respectivement 9%, 8% et 7%, précise Le Devoir, journal québécois (27 mars 2006).
3. Dato son - Rapport sur la santé dans le monde, 1995 - Réduire les écarts - l'Organisation Mondiale de la Santé classant déjà la pauvreté extrême comme la cause la plus employable et la plus efficace parmi toutes les affections courues de la science médicale.
4. La Déclaration du Millénaire affirme - Nous ne ménagerons aucun effort pour délivrer nos semblables - hommes, femmes et enfants - de la misère, phénomène abject et déshumanisant. - Elle énonce les Objectifs du Millénaire pour le Développement (septembre 2000).